

Village entre Bretteville et Venoix en des terres et des temps plus ou moins connus

À chaque fois que je monte dans le téléphérique, je suis emplie d'une fierté secrète. C'est grâce à mon père (un des architectes de ce lieu que je vais vous décrire à ma façon) que je peux tous les mercredis me rendre à la piscine et au centre culturel, de l'autre côté des champs de blé. Je les survole en toutes saisons, mes vallons riches de pleins et déliés aux couleurs changeantes. Le vent aime balancer ces épis or ou verts que le soleil couchant endort. Et moi je suis alors un oiseau de passage.

En huit minutes, la cabine me dépose au centre nautique. C'est une rotonde couverte de panneaux solaires. Ils réfléchissent les rayons solaires le jour. Et captent les étoiles la nuit. Aucun système de chauffage autre.

Autour du centre, est un vaste territoire végétal, où les fleurs et arbres naturels alternent avec les artificiels, afin d'offrir à chaque saison un joli espace de promenade et de jeux drôles et instructifs. Les enfants et les jeunes en raffolent. Je n'ai pas le temps de vous décrire ces jeux révolutionnaires mais croyez-moi sur parole !

La piscine d'eau de mer est divisée en plusieurs parties. Chacune accueille des dizaines de personnes aisément !

Parties : à vagues, olympique, danse sous l'eau, nage en plein air avec eau chaude, nage avec les dauphins... Et tout en s'ébattant dans cette eau thermale, comme dirait mon père, on aperçoit plus loin la piste de patin à glace où glissent toutes les générations. On croirait y voir en permanence un ballet, au rythme du Beau Danube Bleu par exemple.

Je me rends en quelques minutes au centre culturel. Il se situe dans une immense grotte. Elle est si vaste et sinueuse qu'on y circule en barque. Dans des alcôves confortables, on peut se poser et lire. Les livres sont répertoriés et imagés de façon informatique. Il suffit d'appuyer sur l'ouvrage désiré pour qu'il apparaisse. Et ceci, tout le long des parois de la grotte, au rythme de notre avancée sur l'eau. J'adore l'eau et j'adore lire. Ça va si bien ensemble !

Quand j'ai le temps, je fais le tour du village. Les pavillons individuels et immeubles ont été supprimés depuis 30 ans. Les habitations sont des yourtes ou des bungalows ou des longères en bois. Il n'y a aucune barrière pour les séparer. Elles se nichent dans de grands espaces verdoyants où l'eau jaillit vive et douce. Rivières et petites cascades s'y dessinent dans une harmonie aussi parfaite que celle des jardins japonais.

Les habitants s'y retrouvent jour et nuit. Car tout ici est conçu pour resserrer les liens entre les

hommes et les rendre sensibles à la nature qu'ils considèrent comme leur mère à tous. Les insomniaques aiment arpenter à des heures solitaires ces chemins apaisants.

Les plus jeunes et les plus actifs (sur la base du volontariat) vivent dans un phalanstère. Ils participent à l'essor économique de notre village. Et celui qui borde le centre culturel nous fait vivre en produisant fruits et légumes tout au long de l'année.

Nous sommes parfois invités à des veillées au coin du feu à chanter comme autrefois ! Nous nous inspirons du meilleur de notre passé.

Les personnes très âgées résident dans un manoir où elles sont soignées, écoutées, accompagnées et nourries avec soin et raffinement. Elles organisent des fêtes et des concerts pour nous tous qui sommes accueillis sans restriction. Souvent, avant de reprendre le téléphérique je vais chez l'une ou chez l'autre pour un échange de confidences ou un cours

de piano.

Les voitures n'existent plus ici. D'immenses tapis roulants recouverts de bancs en bambou, circulent dans un bruit fluide et cristallin que je trouve magique. Nous y montons à notre guise jour et nuit. C'est reposant et convivial.

La description de mon village en 2030 ne s'appuie pas sur des critères scientifiques. Elle est loufoque mais je m'y suis projetée dans la joie d'une écriture spontanée et fantasmée. Au fait, je n'ai pas encore trouvé de nom à ce village. Peut-être qu'il est dans un coin secret, enfoui en moi et préfère garder sa part de mystère tout au long de sa construction.

Bénédicte